

Lexique, dictionnaire et connaissance dans une société multilingue

Cahiers de Linguistique, numéro 33/1, 2007 [2008] édité par Xavier BLANCO ESCODA, Marie-Claude L'HOMME et Marc VAN CAMPENHOUDT, 186 P., ISSN 0771-6524, ISBN 978-2-930481-52-4.



Les lecteurs de *Cahiers de Linguistique* voient paraître leur revue quelque peu changée. En effet, après l'accession à l'éméritat, en septembre 2007 de son ancien rédacteur en chef, Yves DUHOUX, cette publication périodique inter-universitaire francophone prend le sous-titre « Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française » traduisant ainsi la volonté de son nouveau directeur, Christian DELCOURT (Université de Liège) de s'ouvrir à d'autres horizons. Le numéro 33/1, 2007 [2008] réunit neuf articles venus d'horizons très variés. Les illustrations sont tirées des langues différentes : français bien sûr, mais aussi espagnol, vietnamien, malgache, danois, allemand, roumain... Les perspectives et les options théoriques sont, elles, tout aussi variées : repérage semi-automatique des collocations, ontologies, relations lexicales dans une perspective historique, contact des langues aboutissant à des phénomènes d'emprunt lexical, nouveaux types de dictionnaires, etc.

Il est vrai que les auteurs des articles tiennent compte des trois axes : lexique, dictionnaire et plurilinguisme qui sont à la fois les points forts et le dénominateur commun de toutes les contributions annoncées par le titre du recueil. Ce qui est remarquable, cependant, c'est que la lecture des textes publiés dans ce numéro de la revue renouvelée dévoile une autre dimension de recherches ayant pour objet la langue mettant en évidence un paramètre qui se fait de plus en plus présent, à un titre ou à un autre, dans les études linguistiques – qu'elles soient tournées, en ce qui concerne le contenu – vers la sociologie, vers la psychologie, vers la pragmatique ou vers n'importe quel autre aspect de la langue. En effet, ce qui frappe à la lecture de ce fascicule, c'est l'empreinte que l'informatique a su laisser sur la réflexion menée par plus d'un auteur.

Déjà dans l'article de Jorge BAPTISTA et de Dolors CATALA, qui ouvre le numéro et met en évidence la diversité sémantique et syntaxique des expressions temporelles en français, l'informatique apparaît comme incontournable. Elle est invoquée par les auteurs pour justifier l'exigence d'une plus grande rigueur et d'une exhaustivité sans précédent de la description lexicale. En effet, les conditions nouvelles – l'introduction de nouveaux moyens technologiques (CD-ROM, web), la présence des moteurs de recherches plus performants ou enfin le contexte de la traduction automatique – demandent une finesse accrue des descriptions du matériel linguistique. Ces exigences nouvelles trouvent leur reflet dans la structure même des dictionnaires. On le voit bien à lecture de l'article de Brigitte LÉPINETTE et de Françoise OLMO CAZEVIEILLE qui présentent une nouvelle conception de dictionnaire (on la rapprochera de ses ancêtres plus ou moins lointains, en particulier du *Dictionnaire explicatif et combinatoire* de I. Mel'cuk).

Mais les traces de l'inspiration informatique sont peut-être les plus visibles dans deux articles. Tout d'abord dans celui de Bernard JACQUEMIN et de Sabine PLOUX « Du corpus au dictionnaire », qui présente une méthode automatique de construction de ressources lexico-sémantiques multilingues. Elle fait appel aux ressources du dictionnaire des synonymes accessible en ligne et exploite des « atlas sémantiques », une sorte de modèle mathématique de représentation du sens basé sur les graphes tenant compte des relations entre des unités lexicales. Un autre article qui contient des spécifications des entrées lexicales est signé par une équipe de chercheurs : Amalia TODIRASCU, Christopher GLEDHILL, Ulrich HEID, Marion WELLER, Dan STEFANESCU, Dan TUFIS et François ROUSSELOT. Leur contribution est une présentation succincte d'un projet de recherche qui doit aboutir à la création d'un dictionnaire multilingue électronique de collocations. Les résultats espérés devraient constituer une œuvre manifeste qui

multilingue électronique de collocations. Les résultats espérés devraient combler une lacune manifeste qui consiste dans le fait que l'on tient rarement compte des collocations dans les dictionnaires. L'article mentionne un outil informatique d'extraction de collocations à partir de corpus alignés. L'attention est portée sur une classe particulière de constructions : celle d'entités verbo-nominales. De nombreux détails concernant aussi bien les aspects informatiques de l'entreprise que strictement linguistiques sont fournis.

L'inspiration informatique est sensible dans d'autres textes. Par exemple, Patrick LEROYER fait voir les répercussions lexicologiques de l'informatisation de la vie dans un domaine particulier : celui du tourisme avec ses besoins particuliers. D'autre part, on lira avec grand intérêt Christophe ROCHE qui s'interroge sur les rapports entre terminologie et ontologie(s). Sabine HUYHN quant à elle se penche sur le problème relativement peu étudié de la pénétration des lexèmes français dans le lexique vietnamien favorisée par la présence française au Vietnam et esquisse les futures étapes du développement des dictionnaires du vietnamien à l'époque des ressources numériques. Sont minoritaires les auteurs qui ne font pas du tout référence à l'informatique ou restent plus discrets sur ce point (deux articles sur neuf). Ainsi Rafael GARCIA PEREZ défend la thèse qui consiste à dire que l'évolution linguistique implique un changement au niveau des relations lexicales que les mots entretiennent les uns avec les autres. La description lexicale gagnerait en précision si elle incluait ce type d'information. L'article se termine par une esquisse d'un article du futur *Diccionario historico de la lengua española* : celui du verbe *derribar*.

Jean B. NTAKIRUTIMANA enfin s'intéresse à l'ambiguïté qui accompagne la synonymie dans la pratique lexicographique française. Les séries synonymiques reliées au vocable *ferme* présentent différents types d'ambiguïtés qui sont étudiées à partir de dix dictionnaires de référence. En résumé : un beau fascicule réunissant des textes qui invitent à la réflexion ouvrant un vaste éventail de problèmes illustrés d'exemples tirés de langues très diverses.

Krzysztof BOGACKY
Université de Varsovie